

# LA GAZETTE DROUOT



EN VENTE

## Ernst - Vinci

En 1956 et 1957,  
Max Ernst rend hommage  
à Léonard de Vinci  
à travers plusieurs œuvres,  
dont cette peinture



### enquête

Art contemporain coréen,  
un marché d'avenir

### événement

La sculpture d'après-guerre,  
axe principal de la collection  
Creuzevault

### métier d'art

Perzel, savoir-faire  
préservé pour luminaires  
d'exception

L'AGE  
DES VE  
DU 23 NOV  
AU 1<sup>er</sup> DÉC  
2019

# Paris

## GALERIE ALAIN LE GAILLARD

### Ilse Bing

La galerie Alain Le Gaillard manque rarement à l'appel du festival Photo Saint-Germain. Fidèle à sa période de prédilection – le début du XX<sup>e</sup> siècle –, elle présente des tirages d'époque et tardifs (datant des années 1980) d'Ilse Bing (1899-1998), artiste allemande venue s'installer en France dans les années 1930, avant d'émigrer aux États-Unis la décennie suivante. Certaines de ces photographies comme *Le Métro aérien et moi*, de 1936, peuvent aujourd'hui atteindre la somme exceptionnelle de 50 000 € : « Cela s'explique par le fait que le tirage est rare, puisqu'il s'agit d'un vintage, et qu'il est dans un excellent état de conservation. De plus, c'est une image mythique de cette artiste allemande d'avant-garde, une icône à la composition particulièrement réussie associant un autoportrait et la ville de New York », commente le directeur de la galerie Le Minotaure Benoît Sapiro, associé à la galerie Alain Le Gaillard depuis 2012. Comme nombre de photographes de sa génération, Ilse Bing expérimente. Soit à travers des angles de vue audacieux (plongées et contreplongées), soit en explorant des genres classiques comme la nature morte, les vues urbaines ou encore des détails, une variété d'écritures bien représentée dans l'exposition. Parmi la vingtaine de tirages figurent notamment cinq solarisations aux thèmes et aux rendus très divers, comme une étonnante vitrine de magasin de chapeaux et l'intérieur d'un café parisien saisi de la rue.

SOPHIE BERNARD

Galerie Alain Le Gaillard, 19, rue Mazarine, Paris VI<sup>e</sup>, tél. : 01 43 26 25 35  
**Jusqu'au 14 décembre 2019.**

## GALERIE LE MINOTAURE

### Carl Strüwe. L'aventure intérieure

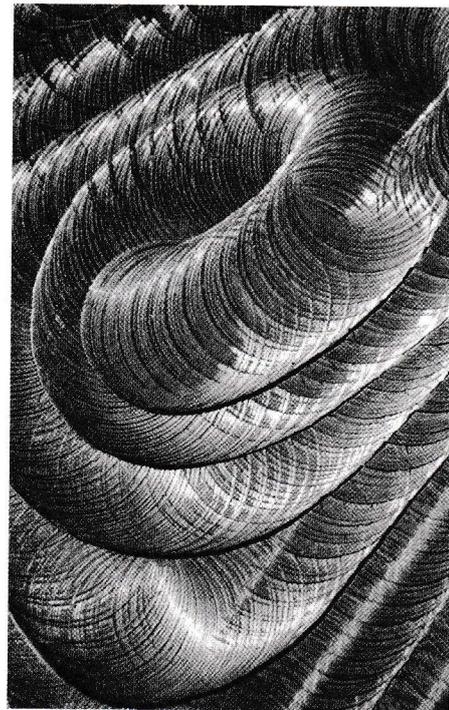
Présent dès les débuts du festival Photo Saint-Germain, Benoît Sapiro programme pour son édition 2019 un artiste un peu oublié en France, l'Allemand Carl Strüwe (1898-1988), pionnier de la microphotographie, qui a connu une reconnaissance tardive dans son pays natal (« Carl Strüwe dans le contexte de la photographie contemporaine », Bielefelder Kunstverein, 5 février-9 avril 2012) avec des clichés des années 1950. Bienvenue dans une aventure intérieure, comme le précise le titre de l'exposition, une invitation à un voyage extraordinaire au cœur de la matière, permettant de découvrir ce que l'œil seul ne peut percevoir. Tel un magicien, Carl Strüwe transforme une cuticule d'isopode marin en *Grand oiseau fabuleux*, ou encore les organes calcaires d'un ver de mer en *Composition d'ancres*. Représentatif d'une génération entendant renouveler la pratique du médium, ce photographe a une place à part car « il réalise ses cadrages au microscope », souligne le galeriste, qui s'est spécialisé dans la redécouverte d'artistes originaires de Russie ou des pays de l'Est de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Carl Strüwe poursuit cette démarche initiée dès 1926 jusqu'à la fin des années 1950, déclinant certaines de ses images en solarisation. Survenu pendant la Seconde Guerre mondiale, l'incendie de son atelier a fait disparaître les tirages mais les négatifs, eux, ont heureusement pu être sauvés. S. B.

Galerie Le Minotaure, 2, rue des Beaux-Arts, Paris VI<sup>e</sup>, tél. : 01 43 54 62 93, galerieleminotaure.net - **Jusqu'au 14 décembre 2019.**

## PETIT PALAIS

### Vincenzo Gemito, le sculpteur de l'âme napolitaine

Abandonné à la naissance, jeté dans les rues de Naples à vivre de petits métiers... difficile de croire que les fées de l'art se soient penchées sur le berceau de Vincenzo Gemito (1852-1929). Et pourtant, elles lui ont fait un cadeau inestimable, un don inné pour le dessin et le modelage que quelques années passées aux Beaux-Arts aideront à s'épanouir. Le parcours de cette toute première rétrospective française déroule sa ligne de vie : une véritable découverte, car si l'artiste est célébré en Italie, en Grande-Bretagne et outre-Atlantique, dans l'hexagone, il est resté plus que confidentiel, après avoir pourtant fait sen-



Carl Strüwe, *Dessin de toupie. Clair-obscur métallique, fraisure d'un cliché en plomb, 1952, tirage gélatino-argentique, 1956-1963, 40 x 30 cm (détail).*

COURTESY GALERIE LE MINOTAURE

sation au Salon en 1877. Aux invisibles, petit peuple de la mer et des montagnes, pour lesquels il a une vraie tendresse, il a donné une force qui fait de lui l'un des sculpteurs italiens les plus importants de sa génération, l'introducteur du réalisme ouvrant la voie à Medardo Rosso. Il n'a que 17 ans lorsqu'il sort son grand *Joueur de cartes*, un plâtre spectaculaire qui aimante les regards, un an de plus lorsqu'il réalise ses plus belles têtes de *scugnizzo*, ces « garnements » napolitains, et 21 à peine, pour sa série de bustes de personnalités, Fortuny, Morelli, Dubois et surtout Verdi. Le contraste est saisissant entre la vivacité et le naturel des gamins et le sérieux et la pose parfois hiératique des célébrités qui lui apportent une gloire immédiate. Alors, bien sûr, les sculptures des dernières années déçoivent. Rattrapé par la folie, il décline à l'envi les sujets de ses débuts, mais avec un maniérisme qui les dessert. Et pourtant, il livre en parallèle d'émouvants dessins d'une grande liberté, dans lesquels on retrouve les élans primordiaux.

ANNE DORIDOU-HEIM

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, avenue Winston-Churchill, Paris VIII<sup>e</sup>, tél. : 01 53 40 00, www.petitpalais.paris.fr  
**Jusqu'au 26 janvier 2020.**



Ilse Bing, *Le Métro aérien et moi*, New York, 1936, tirage gélatino-argentique d'époque, 18,8 x 28,2 cm. COURTESY ALAIN LE GAILLARD